

La jeunesse au Sénégal et au Québec : regards croisés

Table-ronde en visioconférence avec des intervenants à Dakar et à Montréal

Le vendredi 21 mars 2014

à 09h15 (heure de Montréal-Québec)

à 14h15 (heure de Dakar)

La jeunesse a toujours occupé une place importante au sein des mouvements porteurs de transformations sociétales, dans le passé bien sûr, mais peut-être encore plus particulièrement ces dernières années. En effet, au Québec, les jeunes ont été à la base de ce que certains ont nommé le *Printemps érable* pendant qu'au Sénégal, les jeunes ont été à la tête des groupes les plus mobilisés dans la contestation entourant les dernières élections, à travers notamment le mouvement *Y'en a marre*.

En fait, les pays de la Francophonie – qui dans leur ensemble comptent plus de 60% de leurs populations qui est âgées de moins de 30 ans – doivent composer avec une jeunesse différente de ce qu'elle était il y a vingt, trente ou quarante ans.

Quelles sont les spécificités de ces jeunes d'aujourd'hui en matière d'aspirations individuelles, d'insertion économique et de travail, d'éducation et d'accès à la connaissance ? Comment envisagent-ils la vie familiale et leur participation citoyenne ? Comment perçoivent-ils les enjeux environnementaux et ceux liés au développement durable et aux droits sociaux ?

Ce large questionnement concernant la jeunesse sera au centre des réflexions des partenaires de la Francophonie et ce, tout au long de l'année 2014, une année qui se clôturera par le 15^e Sommet de la Francophonie qui se tiendra à Dakar. Afin d'amorcer cette réflexion, nous profitons des activités entourant la *Semaine internationale de la Francophonie* pour organiser cette table-ronde dont l'objectif est de donner la parole à quelques chercheurs et intervenants pour lesquels la jeunesse et les jeunes, du Sénégal ou du Québec, se retrouvent au cœur de leurs travaux de recherche et de leurs actions.

Évidemment, nous sommes en présence de deux contextes différents, mais nous faisons le pari que les échanges permettront de dégager certains points de convergences et surtout d'enrichir les réflexions des uns et des autres et ce, afin de dégager quelques pistes de ce que pourrait être un engagement solidaire envers les jeunes de la Francophonie.

La table-ronde sera co-animée par :

Abdou Salam Fall

Directeur de Recherche à l'Institut Fondamental d'Afrique Noire de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, et
Directeur du *Laboratoire de Recherche sur les Transformations Économiques et Sociales* (LARTES)

Richard Marcoux

Professeur au département de sociologie de l'Université Laval, et
Directeur de *l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone* (ODSEF).

Les intervenants sont :

Depuis Montréal

Jacques Hamel

Professeur au département de sociologie de l'Université de Montréal

Jean Isseri

Directeur général du Carrefour Jeunesse-Emploi de Côte-des-Neiges à Montréal

Abdoul Echraf Ouédraogo

Démographe et chercheur à l'ODSEF à l'Université Laval à Québec

Depuis Dakar

Mamadou Dimé

Enseignant-chercheur de l'Université Gaston Berger à St-Louis du Sénégal

Rokhaya Cissé et Khadiatou Diagne

Chercheuses à l'Université Cheikh Anta Diop et membres du LARTES

Les personnes souhaitant assister à cette table-ronde pourront le faire depuis 3 sites différents. Elles devront **impérativement confirmer leur présence** par courriel. Le principe du premier arrivé – premier servi sera appliqué.

À *Dakar* : dans les locaux du Campus numérique de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) à Dakar – Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Corniche Ouest (en face de la résidence de l'Ambassade du Brésil)

Personne-contact : Stefano Amekoudi : stefano.amekoudi@auf.org

À *Montréal* : dans les locaux du siège social de l'AUF – 3034, Boul. Édouard-Montpetit à Montréal (à deux pas de la station de métro Université de Montréal)

Personne-contact : Virginie Mesguich : virginie.mesguich@auf.org

À *Québec* : local 1444 – Pavillon La Laurentienne de l'Université Laval, à Québec

Personne-contact : Marie-Rosalie Sagna : odsef@fss.ulaval.ca

Cette activité est organisée par *l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone* (ODSEF) de l'Université Laval en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) ainsi que le *Laboratoire de Recherche sur les Transformations Économiques et Sociales* (LARTES) de l'Université Cheikh Anta Diop et le *Groupe interuniversitaire d'études et de recherches sur les sociétés africaines*.

Courtes présentations de chacun des participants et des institutions

Directeur du LARTES, **Abdou Salam Fall** est sociologue à L'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Il dirige depuis 6 ans la Formation Doctorale "Sciences sociales appliquées au Développement" à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Il est Directeur de Recherche des Universités. Il Préside le Comité scientifique du Forum international des Dirigeants de l'Économie Sociale et Solidaire, Les Rencontres du Mont Blanc. Il a co-publié aux Presses Universitaires du Québec plusieurs ouvrages dont : " L'Afrique qui se refait" ou "Le Nord et le Sud dans la mondialisation: quelle alternative?"

(courriel : fallabdousalam@gmail.com).

Spécialiste de la jeunesse, **Jacques Hamel** conduit des enquêtes et des recherches sur les jeunes depuis une quinzaine d'années. Ses domaines de recherche touchent actuellement l'étude des valeurs des étudiants et la conciliation études et travail. Il est membre du réseau des chercheurs destiné à fédérer les enquêtes sur la spécificité du «rapport au travail » des jeunes d'aujourd'hui conduites au Québec et ailleurs. Directeur scientifique de décades tenues dans les murs du Centre culturel international de Cerisy-la-Salle (France), il s'emploie à ce titre à organiser des rencontres interdisciplinaires destinées notamment à jeter des ponts entre la sociologie, l'anthropologie et les autres sciences sociales et à réunir les chercheurs de la francophonie intéressés par l'étude des jeunes sous diverses optiques.

(courriel : jacques.hamel@umontreal.ca)

Détenteur d'un doctorat en sociologie de l'Université de Montréal, **Mamadou Dime** est enseignant-chercheur à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis au Sénégal où il dirige le laboratoire "Jeunesses et dynamiques sociales au Sénégal". Il est chercheur associé à la Chaire d'enseignement et de recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi. Ses intérêts de recherche portent sur les jeunes, le développement international, la pauvreté, l'environnement, le lien social et les migrations. M. Dimé est l'auteur de plusieurs publications scientifiques dans ces domaines..

(courriel : mamadou.dime@ugb.edu.sn)

Jean Isseri, sociologue et politologue, a dirigé un bureau de services sociaux à Montréal. Il fut conseiller en relations interculturelles auprès du Président de la CUM (Communauté urbaine de Montréal) et co-fondateur et premier président de la TCRI (Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées). , membre du Conseil des relations interculturelles rattaché au MICC (Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Il a une longue expérience de travail auprès des personnes issues de l'immigration. Depuis 1997 il dirige le Carrefour jeunesse-emploi de Côte-des-Neiges et participe à plusieurs projets de recherche sociale.

(courriel : jean.isseri@gmail.com)

Rokhaya Cissé est titulaire d'un doctorat de sociologie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar au Sénégal et d'un Master de l'Université de Toulouse en France. Elle a publié plusieurs articles et récemment le livre intitulé "L'héritage de la pauvreté" à L'Harmattan. Elle est Responsable du Volet Suivi-évaluation et Gestion du Changement dans le cadre du Baromètre "Jàngandoo" (apprendre ensemble) mesure de la qualité de l'éducation au Sénégal.

(Courriel : rcisse@gmail.com)

Khadidiatou Diagne est sociologue, elle est titulaire d'un Diplôme d'études approfondies en Population, développement, santé de la Reproduction de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Elle est également diplômée en Gestion des Ressources Humaines. Elle est Responsable du Volet Communication dans le cadre du Baromètre "Jàngandoo" (apprendre ensemble) mesure de la qualité de l'éducation au Sénégal. Elle prépare un Doctorat sur l'identité de Banlieue.

(Courriel : queendiatou@yahoo.fr)

Démographe de formation, **Abdoul Echraf Ouedraogo** a mené ses études préuniversitaires en Mauritanie, son pays d'origine, avant de continuer une partie de son cursus en Tunisie et en France avant de compléter son doctorat à l'Université du Québec à Rimouski. À titre de chercheur et de démographe, il a travaillé au Québec dans de nombreuses organisations dont le Centre de recherche-action sur les relations raciales, la Ville de Québec et l'Université du Québec à Rimouski. De 2011 à 2012, il a joué un rôle important dans l'organisation à Québec du premier forum mondial de la langue française de l'Organisation internationale de la Francophonie, en agissant à titre de chargé de programme pour tout le volet académique et scientifique du Forum. Chercheur associé à l'ODSEF depuis 2013, il travaille principalement sur les questions de mobilité et de transferts linguistiques dans les pays de la Francophonie.

(courriel : echraf@hotmail.com)

Richard Marcoux est professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université Laval. Ses travaux portent notamment sur les doctrines démographiques, l'histoire sociale des populations et les enjeux dans le domaine de la population et du développement en Afrique. Coordonnateur du *Groupe interuniversitaire d'études et de recherche sur les sociétés africaines*, il s'intéresse plus particulièrement à l'école et au travail des enfants ainsi qu'aux transformations familiales en Afrique. En avril 2009, il a été nommé directeur de l'*Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone* (ODSEF) de l'Université Laval. (courriel : Richard.Marcoux@soc.ulaval.ca)

Présentation des institutions partenaires

L'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) a été créé en 2009 suite à la signature d'un protocole d'entente entre le Gouvernement du Québec, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et l'Université Laval. L'ODSEF poursuit deux principaux objectifs qui structurent selon deux axes ses activités. Le premier objectif est de contribuer à assurer la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine démographique des États de la Francophonie, un patrimoine qui est particulièrement menacé dans les États africains et qui nécessite ainsi des actions urgentes et bien ciblées. Les membres de la Francophonie, et le Québec en particulier, ont joué un rôle de premier plan lors de l'adoption de la Déclaration universelle et des conventions de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité culturelle. Il est donc essentiel d'assurer la sauvegarde des sources d'informations qui non seulement représentent un patrimoine mondial sur les populations mais qui, également, nous aident à rendre compte des éléments de leur diversité à travers le temps. Le second objectif de l'ODSEF est d'appuyer l'ensemble des initiatives permettant de circonscrire les dynamiques démolinguistiques et de mieux situer la place qu'occupe la langue française au sein des populations de la Francophonie. L'Afrique occupera à nouveau une place centrale dans les activités de l'Observatoire et non sans raison : c'est sur le continent africain qu'on observera les plus importantes augmentations de populations francophones au cours des prochaines décennies. (site web : <http://www.odsef.fss.ulaval.ca/odsef>)

Le ***Laboratoire de Recherche sur les Transformations Économiques et Sociales*** (LARTES) est un laboratoire de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) à Dakar. Il est spécialisé dans l'analyse des changements socio-économiques, de la pauvreté et la protection sociale et l'accompagnement des intervenants du développement. Il est l'un des laboratoires rattachés à la formation doctorale « Sciences sociales appliquées au développement » au sein de l'École Doctorale Études sur l'Homme et la Société (ETHOS). L'originalité de la démarche scientifique adoptée par le laboratoire repose sur la production et la systématisation de connaissances relatives aux transformations qui touchent la société sénégalaise et plus largement la région ouest africaine. Les collaborations initiées entre le Laboratoire, les institutions gouvernementales et les partenaires au développement sont une réponse au besoin de coopération avec le milieu de la recherche travaillant de manière autonome sur la critique des politiques publiques en mettant à profit une connaissance approfondie et suivie des mutations sociodémographiques et économiques des sociétés actuelles. (site web : <http://www.lartes-ifan.gouv.sn/>)

Le **Groupe interuniversitaire d'études et de recherches sur les sociétés africaines** (GIERSA) est né à la suite d'une série de rencontres stimulantes qui ont permis d'envisager l'émergence d'une équipe qui permettra de consolider les synergies entre les chercheurs africanistes en sciences sociales et humaines du Québec. Composée pour l'instant de six professeurs et de leurs étudiantes et étudiants, cette équipe présente plusieurs atouts. Ses membres ont tous fait de l'Afrique leur terrain d'étude privilégié, comme l'illustrent leurs publications, leurs subventions et leurs réseaux de collaborateurs scientifiques. Ils se rattachent à deux universités: l'une de Québec, l'Université Laval et l'autre de Montréal, l'Université de Montréal. La mise en commun autour du GIERSA des ressources scientifiques québécoises dans le domaine des sciences humaines et sociales devrait permettre de mieux assurer la participation des universitaires africanistes du Québec aux débats internationaux concernant les enjeux de société en Afrique. Rattachés à des départements représentant quatre disciplines (anthropologie, histoire, science politique et sociologie) ces professeurs inscrivent résolument leurs lectures des sociétés africaines dans une démarche interdisciplinaire, axent leurs recherches sur des questions relatives aux mutations politiques, sociales et culturelles observables sur le continent africain et enfin, ont déjà consolidé des collaborations scientifiques entre eux et avec les autres africanistes des universités québécoises et canadiennes de même qu'avec des chercheurs des milieux scientifiques en Afrique. (site web : <http://www.giersa.ulaval.ca/>)

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) est une des plus importantes associations d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche au monde. Elle est l'opérateur de la Francophonie institutionnelle pour l'enseignement supérieur et la recherche depuis 1989. Elle regroupe près de 800 établissements universitaires sur les 5 continents dans une centaine de pays. L'AUF a pour mission de favoriser et soutenir l'émergence de nouvelles compétences au service du développement en appuyant la qualité et la diversité des modèles de formation, de recherche et de gouvernance au sein de ses établissements membres. Elle contribue au rayonnement international de la communauté scientifique francophone en favorisant son expression internationale sur des thématiques liées à l'enseignement supérieur et au développement des sociétés (professionnalisation des formations et insertion professionnelle, classement des universités, rôle du numérique éducatif...). Pour conduire ses actions et diversifier ses sources de financement, l'AUF développe des partenariats avec des organisations internationales, des associations nationales ou internationales et des entreprises du secteur privé qui ont un intérêt pour la coopération universitaire. (site web : <http://www.auf.org/>)